

14 Port-Gentil

Célébration en différé du 48e anniversaire du PDG
Remobilisation, redynamisation et reconquête

Photo : Julie Nguimbi

Le doyen Michel Essonghe a appelé à l'unité.

René AKONE DZOPE

Port-Gentil/Gabon

Ce sont les maîtres-mots rappelés par Michel Essonghe, membre du comité permanent du bureau politique, à l'occasion de cette célébration.

LES militants du parti démocratique gabonais de l'Ogooué-Maritime ont commémoré, samedi, en différé, le 48ème anniversaire de leur formation politique. A Port-Gentil, les manifestations placées sous la houlette du secrétaire provincial, Bernard Apérano, ont donné lieu à des rencontres festives dans les sept fédérations. Mais une occasion également, ainsi que l'a souligné le membre du comité permanent du bureau politique, Michel Essonghe, de remobilisation, de redynamisation et d'incitation à la reconquête.

« Nous sommes ici rassemblés pour célébrer notre parti. Autrement dit ce qui nous réunit c'est le PDG et si nous sommes tous ensemble ici, c'est parce que nous partageons ses idéaux », a confié le doyen Michel Essonghe, pour qui les dé-

parts enregistrés au sein du parti majoritaire ne le laissent pas indifférent, assurément. Pour autant, a-t-il indiqué, « nous disons que tant qu'il y aura des hommes et des femmes susceptibles de se reconnaître dans les idéaux de notre parti, le PDG survivra et doit survivre ».

Tel un chef de troupe, le conseiller politique du chef de l'Etat a lancé : « Malgré ces départs, nous devons tenir le cap, mieux, par ce qu'il y a ces départs, nous devons resserrer nos rangs, mettre de côté nos ego, pour laisser triompher l'unité, la concorde et le respect mutuel ». Appelant, par-delà les vents et marées, à se tenir debout pour affronter avec lucidité, enthousiasme et un esprit démocratique les échéances futures.

« C'est véritablement être surréaliste que de penser que seul ou entouré d'un groupuscule de quelques camarades que le PDG fera face à l'opposition. L'élection présidentielle à venir, comme toutes les autres, se construit dans l'addition des efforts des uns et de tous. C'est ce que le président de notre parti attend de nous », a ajouté le patriarche, qui rappelle que



Photo : Julie Nguimbi

Le secrétaire provincial, Bernard Apérano, par ailleurs maire de Port-Gentil, égrenant les réalisations de l'Hôtel de ville. Photo du milieu : Le secrétaire de la fédération F, Alain Christian Badinga: "Tous derrière Ali Bongo Ondimba". Photo de droite : Les hiérarques du PDG pendant la visite des fédérations.

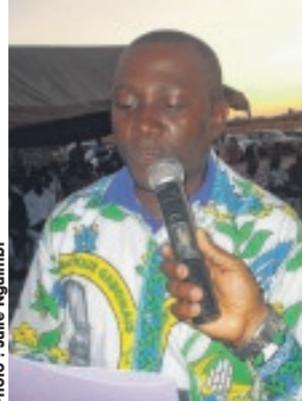


Photo : Julie Nguimbi



Photo : Julie Nguimbi



Photo : Julie Nguimbi

La prestation des groupes socioculturels.

le PDG est un parti de dialogue, de tolérance et de paix. A ce titre, a-t-il conseillé, « il nous revient, face à nos adversaires qui ne sont pas nos ennemis, de cultiver ces valeurs et éviter des affrontements inutiles, privilégier le débat contradictoire, pour que triomphe le vivre ensemble car par devers tout nous sommes des gabonais et il y a bien une vie après la politique ». Il a conclu en exhortant les militants à tout mettre en œuvre pour que le PDG en Ogooué-Maritime reste actif et toujours ambitieux. Leader politique de la province, le ministre d'Etat, Gabriel Tchango s'est apesanti sur les actions du gouvernement, sous l'impulsion du président de la République, Ali Bongo On-

dimba, qui participent au développement socio-économique de l'ensemble du pays, et partant Port-Gentil.

« Nous devons avancer avec Ali Bongo Ondimba », a-t-il déclaré, en invitant les populations à la vigilance, afin qu'elles ne cèdent pas aux chants des sirènes et de vendeurs d'illusions. « Daniel Ona Ondo et son équipe sont sur le terrain à l'effet de produire des résultats du projet de société du chef de l'Etat, « L'avenir en confiance » » a poursuivi le membre du bureau politique.

Le développement de la capitale économique a été le centre d'intérêt de l'intervention du secrétaire provincial, par ailleurs maire de la ville. Il a mis en valeur

les multiples réalisations de l'Hôtel de ville, avec le concours de l'Etat central, en vue de parvenir au bien-être de ses administrés. Citant, pêle-mêle, la réhabilitation des voiries urbaines, l'extension du réseau d'eau et de l'électricité, et bientôt la construction du grand canal qui doit réduire de manière significative, le phénomène des inondations.

En plus des félicitations adressées à la fédération communale G nouvellement créée et placée sous la direction de la « camarade » Justine Libimbi épouse Mihindou, James Akanda, secrétaire national, est revenu sur le militant discipliné, combatif, respectueux des statuts et règlement, de la hiérarchie ainsi que des mots d'ordre. **ACTIVITÉS GÉNÉRATRICES** L'honorable Philomène Ogoula, membre du bureau politique, a mis l'accent sur les acquis des femmes au cours du magistère finissant du « distingué président ». Le président de la République, a soutenu la délégation provinciale de l'UFPDG, compte beaucoup sur les femmes qui ont su, jusque-là, faire montre de

fidélité. Et d'après elle, la décennie de la femme, leur nomination aux hautes fonctions, ...ne sont que de justes récompenses, à côté de l'égalité des chances, le programme Graine, la création des activités génératrices de revenus. « Comme hier, soyons tous derrière Ali Bongo Ondimba aujourd'hui et demain », a-t-elle lancé.

Jean Richard Sylong, quatrième vice-président à l'Assemblée nationale, a invité ses camarades à travailler davantage sur le terrain et à conjuguer leurs efforts. Il a ensuite égrené les grands chantiers initiés par le chef de l'Etat au profit de la province, singulièrement Port-Gentil. Un registre dans lequel se trouve l'aéroport international de Port-Gentil, l'institut du pétrole, la centrale thermique, la nouvelle école de commerce, la route Port-Gentil/Omboué, etc.

Jacques Nzoughe Essia (fédération E), Madama Malwandja (fédération B), Alain Christian Badinga (F), Marcelin Moussavou (D) et les autres ont encouragé la base à se mobiliser pour la victoire de leur champion à l'élection présidentielle d'août prochain.

Vie des associations/Sensibilisation-Santé-Sexualité/Violence sexuelle en milieu scolaire

Les filles et les enseignants pointés du doigt

Fidèle AFANOU EDEMBE

Port-Gentil / Gabon

LE service provincial de la Culture, des Arts et de l'Éducation civique, en partenariat avec l'Ong Sensibilisation Santé Sexualité, et le concours de la Direction d'Académie provinciale de l'Ogooué Maritime, a réalisé, il y a un an, du 20 au 28 avril 2015, une enquête CAP (Connaissances, Attitudes, Pratiques) sur les violences sexuelles en milieu scolaire. Ce travail vient de faire l'objet d'un atelier de présentation et de validation.

Selon Mme Rêve Béatrice Essongue Mboumba, chef du service provincial de la

Culture, des arts et de l'éducation civique, si les violences sexuelles pratiquées en milieu scolaire ne font pas l'actualité. C'est cette absence de données et le silence entretenu sur la question en milieu scolaire qui ont amené les différents partenaires à s'y intéresser. Il s'est agi de dresser un diagnostic sur ces violences, de mesurer leur gravité, d'identifier les acteurs, d'analyser leurs conséquences et d'envisager les moyens d'action à mettre en œuvre pour lutter contre ce phénomène. De la présentation faite conjointement par Gabriel Bouessi, chef de section Education civique, et Alfred Gislain Pambou, coordonnateur des projets culture et arts, on retien-



Photo : Sidonie Ambonguilla

une vue des participants.

dra que 1534 élèves issus des classes de 4e en terminale des lycées et collèges de la capitale économique ont été soumis à un questionnaire. Ce qui a permis d'avoir une idée des connaissances, attitudes et pratiques des élèves des différents niveaux.

De l'imposant rapport produit, il ressort que, dans

l'ensemble, les élèves ont une idée sur les pratiques sexuelles en milieu scolaire ainsi que sur les acteurs desdites pratiques. Si les filles viennent en tête des responsables des violences sexuelles dans les niveaux de 4e (25,1%) et de 3e (26%), à partir de la classe de seconde, les enseignants sont les premiers

indexés (25,7%), tendance qui s'est confirmée dans les classes de 1ère (26,3%) et de terminale (28%). Dans tous ces cas, les enseignants sont talonnés par les filles. Viennent, ensuite, les garçons, le personnel administratif masculin et les surveillants. A l'origine de cette situation, les enquêteurs ont identifié des causes immédiates (abus de pouvoir de la part des enseignants, comportement des élèves filles qui aguichent et provoquent les enseignants afin d'obtenir de bonnes notes, etc.), des causes intermédiaires (absence d'éducation sexuelle dans les établissements, absence ou insuffisance de communication entre parents et enfants sur les

questions liées à la sexualité...) et des causes structurelles (insuffisance des textes de loi sanctionnant les auteurs des violences sexuelles, entre autres).

Pour espérer apporter un début de solution à ce phénomène, la sensibilisation et l'éducation apparaissent comme les premières armes. C'est pourquoi, non seulement, il y a lieu d'intensifier les campagnes de sensibilisation initiées par des Ong dans les établissements sur les questions des droits humains, singulièrement ceux liés à la santé sexuelle et de la reproduction, il faut également envisager l'introduction à certains niveaux du système éducatif des modules de formation sur la sexualité.